

## Sépulture du Père Michel de BAGLION, à la cathédrale de Laval, le 12 avril 2021

**Homélie** : Rm 6, 3-9, Ps 129, Jn 3, 1-8

Monseigneur, chère famille, chers amis,

Michel est passé de ce monde d'en bas à ce monde d'en haut, mardi dernier, durant l'octave de Pâques. Quelle belle date ! C'est avec cet Evangile du lundi de la 2<sup>e</sup> semaine du temps pascal, que nous accueillons la Parole avec le souci de mieux entrevoir quelque chose du mystère et de la fécondité de la vie de Michel. Je vous propose de méditer trois paroles de cet Evangile :

**Première parole** : « **Nicodème vint trouver Jésus pendant la nuit** ». La nuit qui appelle la lumière ! Non pas la nuit noire de la trahison de Judas, mais la nuit avec des étoiles. « Nicodème, (ce pharisien), vint trouver Jésus pendant la nuit », c'est-à-dire discrètement, sans être vu. Il cherche Dieu, il reconnaît déjà en Jésus un Maître qui enseigne, un envoyé de Dieu qui accomplit des miracles/signes attestant son enseignement. Il vient de la part de Dieu. Dieu est avec lui. Beau témoignage de foi commençante. Mais, Jésus est-il le Messie attendu par les juifs ? **Magnifique démarche de Nicodème**. Démarche des hommes qui cherchent dans « la nuit (parfois) privée d'étoiles », démarche de Michel : Pourquoi ai-je eu le bonheur de naître en cette famille ? Quel sens donner à ma vie ? Pour quoi entrer au séminaire ? Pourquoi la guerre ? Pour quoi les 30 glorieuses ? Pourquoi le postmodernisme ? Pourquoi l'Eglise toujours en réforme ? Michel a appris, dans le clair-obscur de la raison et de la foi, son métier d'homme, de pasteur, au sein d'une famille et d'une famille diocésaine.

**Deuxième parole** : « **Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu** ». **Naître une 1<sup>e</sup> fois**, quel cadeau ! **Naître une 2<sup>e</sup> fois**, « de l'eau et de l'Esprit », par le baptême, quel cadeau ! Chère famille, vous avez choisi comme 1<sup>e</sup> lecture, la lettre de St Paul aux Romains, au chapitre 6<sup>e</sup>, qui nous enseigne sur le baptême, ce qui signifie plonger en grec. Le baptême nous plonge dans la vie, dans l'amour de Dieu Père, Fils et Esprit-Saint, dans la Pâques de Jésus : « Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle ». Immense cadeau que le baptême qui faisait dire à **St Augustin** : « Si ce que je suis pour vous m'épouvante, ce que je suis avec vous me rassure. Pour vous en effet, je suis l'évêque ; avec vous je suis chrétien. Évêque, c'est le titre d'une charge qu'on assume ; chrétien, c'est le nom de la grâce qu'on reçoit. Titre périlleux, nom salutaire." Saint Augustin, Sermon 340,1, cité en Lumen Gentium 32. **Naître une 2<sup>e</sup> fois**, grandir dans une famille chrétienne, en vue de **naître chaque jour** à une vie nouvelle. **Une de ses anciennes paroissiennes** de Craon m'écrivait : « Le Père Michel de Baglion reste pour moi un homme profondément discret, simple, un prêtre lumineux et serein à la foi très profonde, à l'intelligence du cœur, à l'esprit très vif, avec un humour très fin et une grande culture musicale, un homme de relations avec tous les gens, jeunes ou âgés ou malades. Sa présence discrète et amicale va manquer à beaucoup ».

Michel fréquentait assidument la fraternité sacerdotale Jésus Caritas fondé par le bienheureux **Charles de FOUCAULT**. Celui-ci écrivait : « Ainsi celui qui vit de foi a l'âme pleine de pensées nouvelles, de goûts nouveaux, de jugements nouveaux, ce sont **des horizons nouveaux** qui s'ouvrent devant lui, éclairés d'une lumière céleste...Il commence nécessairement une vie toute nouvelle, opposée au monde à qui ses actes semblent folie » DP, 120. Le Père **Ambroise-Marie CARRE**, dominicain et membre de l'académie française, a écrit un beau livre, en 1975, intitulé : « **Chaque jour, je commence** ». Naître une 2<sup>e</sup> fois, c'est naître chaque jour, en vue de naître ultimement une dernière fois, dans le face à face glorieux avec son Seigneur. En assumant les missions qui lui étaient confiées, Michel a essayé de mettre le sceau de la nouveauté permanente dans l'annonce de la Bonne nouvelle et le service des hommes, au sein d'une Eglise renouvelée dans la dynamique de Vatican II. Les cellules paroissiales d'évangélisation inspirées de Don Pigi et fondées à Craon par Michel sont un bel exemple de pastorale renouvelée, permettant aux fidèles du Christ de devenir d'authentiques disciples-missionnaires. Que notre synode diocésain nous ouvre des horizons nouveaux !

**Troisième parole** : « **Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit** ». La vie de Michel semble toute tracée : famille chrétienne, ordonné prêtre à 24 ans. Et pourtant, mille manières d'habiter un ministère de la rencontre avec son Seigneur, un ministère des rencontres multiples et variées de chaque jour, un ministère de la nouveauté de l'Esprit, un ministère en perpétuelle évolution, dans ses formes. Michel aurait eu 1000 raisons de se lamenter sur la situation de l'Eglise. Il a fait confiance à l'Esprit. Son ministère auprès du renouveau charismatique l'aura aidé à louer le Seigneur, à adorer, à supplier. Son engagement à Jésus Caritas l'aura stimulé dans la pratique de la relecture, du discernement, de l'engagement missionnaire, réfléchi en équipe. « **Tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va** ». L'Esprit agit. Il nous offre des signes. **Pascal** écrivait : « Si Dieu donnait des maîtres de sa main, oh, qu'il leur faudrait obéir de bon cœur : la nécessité et les événements en sont infailliblement ». Michel aura voyagé à Rome, en Terre Sainte, au Brésil, au Canada, mais il aura surtout élargi l'espace de sa tente pour devenir progressivement un frère universel : « Je ne fais aucune demande pour moi seul : tout ce que je demande dans le Pater, je le demande ou pour Dieu ou pour tous les hommes, pour nous tous, enfants de Notre Seigneur, aimés par Lui, pour nous tous qu'il a rachetés de son sang » **Charles de FOUCAULT**, QPR, 102. Belle école d'ouverture et d'abandon confiant, scellée dans la fameuse prière d'adieu que nous pourrions reprendre tous ensemble, au moment de la communion.

Chers amis, que ces 3 paroles de l'Evangile du jour ne cessent de féconder nos vies, dans l'abandon actif à l'Esprit-Saint, dans la lumière du Frère Charles, dans l'action de grâce pour ces 72 années de ministère. Pour terminer, si vous me permettez, un brin d'humour, pour éviter de penser que Michel était déjà parfait : quand il conduisait, « il appuyait sur le champignon ». Il avait de très bons anges gardiens ! Mais..., quelle belle figure de prêtre diocésain. **AMEN. ALLELUIA**